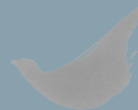


olivier taramarcas

quête de sens

ésotérisme : l'envers du décor



atelier art et foi

*« Depuis la création du monde,
les perfections invisibles de Dieu,
sa puissance éternelle et sa divinité
se voient dans ses œuvres
quand on y réfléchit. »*

*« Mais vous n'avez pas un regard
pour ce que l'Éternel a fait,
et vous ne voyez pas l'œuvre qu'il accomplit. »*

le livre de la vie

la Bible

Lettre aux Romains 1.20; Esaie 5.12



du même auteur • collection dans la paume de la main :

les temps de ma musique (2015)

un amour éternel (2016)

sur la terre comme au ciel (2017)

les citations dans le texte sont tirées de la Bible



© atelier art et foi • 2018

texte, croquis, gravures de olivier tamarcaz

atelier art et foi - côleau 63 - ch 1927 chemin-dessus

www.artetfoi.ch • olivier.tamarcaz@bluewin.ch





J'observe tout autour de moi, une multiplication d'actions qui n'ont à voir ni avec le bon sens, ni avec la raison. Il est un drame du temps, que peu considèrent dans sa mesure et dans sa réalité : la banalisation de l'ésotérisme, de l'occultisme, du surnaturel sans Dieu personnel. Cet univers de confusion imprègne nos sociétés contemporaines. On pourrait dire qu'il est devenu le pain quotidien d'hommes et de femmes sensés et intelligents, qui ont oublié la saveur du pain de vie, se nourrissant de ce qui dénutrit, qui détruit. Oui, connaître par soi-même, éprouver les choses avant de s'engager, sont des critères importants pour ne pas s'avancer dans le brouillard. L'invitation du temps consiste pourtant bien à expérimenter pour expérimenter, à laisser sa raison de côté. Confier sa vie, son avenir, son corps, son esprit, à des personnes en contact avec le monde paranormal, est-ce bien normal ? Avec quelles clés, avec quels outils de compréhension construisons-nous notre pensée et notre esprit critique ? Qu'est-ce qui fonde le choix de donner allégeance ou de se distancier de certaines pratiques ? L'ésotérisme, quête ou dérive de sens ?



*Olivier Taramarcaz
pèlerin des montagnes
portant la Parole de vie*



Toute eau est-elle bonne à boire ?

L'ésotérisme s'inscrit aujourd'hui dans le registre du développement de son potentiel personnel, de la recherche de la «pleine conscience», de «l'énergie vitale». Ainsi, des hommes et des femmes, porteurs d'une capacité d'analyse, se tournent sans esprit critique, vers des pratiques faisant appel à un monde parallèle, séduits par les devantures d'un langage attrayant, par des mystiques qui éveillent les sens, attisent l'émotionnel. Nombre de contemporains, pour combler leur soif de spiritualité, de surnaturel, pour apaiser le sentiment de vide intérieur, pour résoudre leurs difficultés, trouver une solution à leurs problèmes de santé, sortir de leurs épreuves, se tournent vers des pratiques ésotériques, croyant trouver une réponse à leur quête intérieure. Si la quête d'un sens à la vie est légitime, s'ouvrir à un monde irrationnel, surnaturel, du simple fait que c'est étiqueté «spirituel», peut être comparé à boire n'importe quel liquide du fait que c'est du liquide. Par ce texte, je pose quelques bornes spirituelles explicitées dans le livre de la Révélation : la Bible. Je présente seulement quelques-unes des multiples facettes du monde ésotérique. Un premier constat : derrière la diversité des formes, se retrouve toujours la même démarche de s'ouvrir au monde surnaturel, sans a priori, dans une recherche intérieure d'unité (fin de la dualité) par la voie de la méditation, des thérapies énergétiques, de multiples formes de spiritualités occultes initiatiques. Mon but n'est pas d'accuser des personnes, mais de lever le voile sur un univers caché, masqué, d'inviter à s'interroger sur les fondements spirituels de pratiques qui ne conduisent pas forcément à trouver la paix, l'unité, le bien-être recherchés au départ.

Recherche de sens : dans quelle direction ?

L'homme se pose des questions légitimes sur le sens de la vie, sur les moyens de trouver la paix, de s'épanouir, de construire des relations stables, de vivre en harmonie, d'exprimer sereinement ses émotions, d'affronter et de résoudre les difficultés. La curiosité, la soif d'expérience pour l'expérience, de connaissance sans reconnaissance de limites, de liberté pour la liberté, a conduit les générations successives à l'ouverture pour l'ouverture, avec comme a priori que tout est égal, qu'il faut tout essayer, que la mort elle-même n'est rien, que tout se rejoue toujours. Sous prétexte d'élargir la conscience, toute expérience peut-elle se justifier ? La liberté contemporaine ne repose sur aucun fondement, sinon d'avoir rejeté le cadre posé par la Parole de Dieu et, par là-même, éjecté de la vie humaine son Auteur. L'ésotérisme propose une terre et un ciel sans Dieu. «Dieu est mort». Les athées l'ont décidé ainsi. Les pas faits dans la direction de la liberté pour la liberté, sans cadre, ne sont-ils pas en réalité, des pas vers un déclin de liberté ? Nous vivons le paradoxe d'une société s'affirmant comme rationnelle, intégrant sans réserve comme norme, le paranormal, se confiant, en abandonnant la raison et le bon sens à des pouvoirs irrationnels, donnant crédit à la pensée magique, à la superstition, à des théories prônant l'unité avec le divin, sans Dieu personnel. Plutôt que de s'interroger sur ce qui nous sépare d'une relation avec le Créateur, bien des contemporains se tournent vers des approches irrationnelles, les yeux fermés, sans connaître davantage leurs soubassements occultes.

Une génération aveuglée

Influencées dès le plus jeune âge par les théories de l'évolutionnisme, qui s'imposent comme un dogme enseigné à l'école, nombre de personnes ont incorporé la pensée qu'il n'y aurait pas de Dieu créateur de l'univers, et que l'homme serait un animal évolué. Des personnes, nourries par cette vision transformiste du monde, considèrent le contenu de la Bible comme archaïque, sans même la connaître, se fiant aux enseignements reçus, les intégrant comme fiables. Néanmoins en quête de sens, de transcendance, combien se tournent vers des courants ésotériques, appréhendant ces approches comme une forme de spiritualité «neutre», à découvrir, au même titre que les sciences naturelles ? Les invitations alléchantes à développer des dons surnaturels (dits naturels), des pouvoirs, sont largement diffusées (films et séries TV, littérature et magazines ésotériques, médecines parallèles, parapsychologie, musique extatique, arts divinatoires, énergies, écologie mystique...). Nous vivons dans une génération familiarisée avec l'occultisme, qui ne s'offusque pas, qui ne s'indigne pas devant la vague de l'ésotérisme. Le paranormal imprègne toutes les sphères de la société. Les librairies étalent librement les malédictions de l'ésotérisme dans leurs rayons. L'engouement pour la magie, pour la sorcellerie, s'est accru et popularisé, notamment avec Harry Potter. Je suis surpris d'observer le peu de discernement actuel sur les enjeux de l'occultisme, la quasi indifférence à l'égard de ce tsunami, qui habitue à faire usage de forces invisibles. L'absence de débat sur le sujet m'interroge, alors que dans le même temps, l'expression de la foi chrétienne est mise à la marge, discréditée, voire interdite.

Culte du bien-être à n'importe quel prix ?

Derrière le paravent des pratiques ésotériques, se cachent des phénomènes auxquels notre société ne croit pas, tout en s'y adonnant avec une légèreté déconcertante. Plus qu'un signe de conscience, la démocratisation de l'ésotérisme, du «nouvel âge», indique la perte d'authentiques repères spirituels, la perte de bon sens et de raison. L'occultisme s'appuie sur des forces cachées, invisibles, secrètes. Cela devrait suffire pour susciter de la méfiance. C'est souvent le contraire. Une fois les yeux écarquillés, c'est la déraison résultant de la séduction, qui l'emporte. Difficile d'échapper à ce tourbillon : spiritisme, divination, voyance, reiki, guérison énergétique, tarot, pendule, géomancie, astrologie, horoscope, reliques, numérologie, superstitions, fétichisme, culte de la nature, culte des ancêtres, culte des morts, prière aux morts, prières secrètes des guérisseurs, contes ésotériques, signes et symboles occultes (pyramide, œil de la conscience...), méditation transcendantale, gnose, kabbale, rites maçonniques, tantrisme, chamanisme, transe, psychologie transpersonnelle, animisme, télépathie, hypnose, magie, idolâtrie, amulettes, talismans, tables tournantes, vaudou... Guérisseurs, magnétiseurs, radiesthésistes, coupeurs de feu, faiseurs de secret, rebouteux, devins, astrologues, chamanes, voyants, spirites, médiums, gourous, marabouts, sorciers, djinns (islam)... Le monde du surnaturel nourri aux mamelles des puissances célestes occultes, étend sa toile, s'intègre dans le paysage comme s'il en faisait naturellement, intrinsèquement partie. Les pouvoirs de cet univers sont bien réels. Ils bafouent l'amour du Créateur, cherchant à se substituer à sa lumière, à se soustraire à son autorité et à sa Parole.

Attrait du surnaturel

Les personnes faisant allégeance à ce monde parallèle, cherchent l'unité avec le divin, en s'ouvrant à des divinités et des esprits de toutes sortes, à l'exception du Dieu créateur. Un premier indicateur de pratique occulte peut être associé à l'ouverture au mystérieux, au surnaturel, à l'exploration des réalités invisibles, à la recherche de contact avec l'au-delà, avec comme corollaire le rejet du Dieu personnel. Les acteurs du monde ésotérique se plaisent à parler d'énergies, d'ondes, donnant l'impression de naturel. Traduire énergies, ondes, par «puissances spirituelles», serait pourtant bien plus approprié, plus proche de la réalité. Les acteurs de l'ésotérisme font appel à des forces indéfinies, qu'ils nomment «entités», «guides», «esprits de la nature», «maîtres de la sagesse» (dont maitreya serait le maître suprême). Ses promoteurs s'affublent parmi différents titres, de «guérisseurs de l'âme, du cœur et du corps». L'attrait du mystérieux, du caché, la recherche de pouvoirs, de prétendus «dons», d'une spiritualité sans Dieu, qui n'implique pas de changement du cœur, amène des personnes a priori en mesure de réfléchir, à se soumettre à des puissances surnaturelles cachées, les considérant comme «naturelles», sans s'interroger sur l'identité et sur l'origine de ces puissances. Plein de lui-même, l'homme autosuffisant refuse de se confier dans la bienveillance du Créateur, du Seigneur de l'univers : Jésus-Christ, car il estime n'en avoir pas besoin. Il pense avoir tout ce qu'il faut sur son autoroute, avec son kit de survie dans lequel toutes les énergies, tous les esprits sont acceptés sauf Jésus, trop dérangent, comme l'est la lumière de la vie qui n'a rien en commun avec le surnaturel sans Dieu.

La confusion des spiritualités ésotériques

Nombre de spiritualités entretiennent la confusion, en pratiquant des rites païens de divination : prières aux morts, entrée en contact avec un défunt, invocation de divinités anciennes, cultes païens, culte des anges, culte à la création : soleil (sol invictus), lune (sîn), astres, terre, pierres, montagnes, arbres (dendrolâtrie), animaux (zoolâtrie). Les spiritualités sans Dieu personnel, divinisent l'homme (invité à s'éveiller, à se connecter à l'énergie vitale, à se relier à la lumière intérieure), mystifient la création sans reconnaître son Auteur. Le surnaturel fascine. La magie, le monde parallèle caché, les signes et symboles mystiques, le «nouvel âge», l'intuitif, l'irrationnel, sont cultivés comme des possibilités d'élargissement de la conscience, par un contact avec le monde invisible. Toutes ces attractions et leurs pratiques associées ont une même source, une même origine cachée. En définitive, deux grandes orientations spirituelles se dessinent, prenant des directions radicalement opposées : celles qui considèrent l'homme comme porteur d'une nature intrinsèquement bonne, pure, divine, qu'il suffit de développer en se reliant à la «vibration», à «l'énergie vitale» circulant dans tout l'univers; celles qui conduisent l'homme à se reconnaître comme créature de Dieu, à s'approcher de la croix, pour recevoir en Jésus-Christ l'unique Sauveur, une vie nouvelle. La première orientation ignore et s'éloigne du message de l'Évangile. La foi chrétienne détonne dans le concert du temps, car elle n'est pas fondée sur la même tonalité. D'un côté, l'homme se cherche sans chercher Dieu, de l'autre, Dieu cherche l'homme, désirent régénérer son cœur dénaturé.

Le spiritisme : s'ouvrir au monde des esprits

Le spiritisme s'inscrit dans la pensée du monisme (une seule réalité fondamentale). Il s'oppose au dualisme biblique (comme la distinction entre Dieu et satan; entre Dieu et la création; entre le bien et le mal, entre le pur et l'impur). Le spiritisme s'appuie sur la pensée de l'évolutionnisme naturaliste. Étonnant de constater que les supputations de Charles Darwin, dans «*L'évolution des espèces*» (1859), et «*L'origine de l'homme*» (1871), ont été récupérées tant par les spiritualistes de l'Orient que par les matérialistes de l'Occident. Le spiritisme considère la réalité comme un champ de vibration de l'énergie vitale (prana, qi, ka, mana, éther, od, kundalini (serpent), shakti, bioénergie, gaïa, esprit universel...). Tous les êtres évolueraient vers un constant développement supérieur. La gnose (connaissance) s'inscrit dans cette visée d'élévation et d'union avec le divin, par la pratique de rites occultes. Le spiritisme invite à entrer en contact avec le monde invisible, avec les esprits, par l'intermédiaire de médiums. Les spirites invoquent des puissances supérieures impersonnelles. Les techniques utilisées sont multiples : répétition de formules, mantras, incantations, musique extatique, hypnose, autohypnose (démision de soi, déconnexion de la conscience, soumission de son inconscient à un pouvoir extérieur à soi). La nécromancie est aussi pratiquée dans l'animisme, l'oracle, le culte des ancêtres, le chamanisme. Le spiritisme se décline également dans l'écriture automatique, le parler en transe, le voyage astral, la lévitation, les tables tournantes, les planches émotionnelles d'invocation d'esprits «ouija», le verre qui se déplace... (ces soi-disant jeux où un esprit est invoqué pour recevoir des réponses).

Nouvel âge : le siècle des lumières obscures

Le «nouvel âge» fait partie du grand mouvement gnostique occidental (rose-croix, franc-maçonnerie, théosophie, anthroposophie), qui a incorporé le principe des mystiques orientales (pas de Dieu personnel, pas de dualité). L'homme dieu porterait en lui le potentiel de sa propre réalisation divine d'être supérieur. Dans cette doctrine égotique flatteuse, l'homme se pose en maître de son destin, prétend pouvoir instaurer la paix et l'unité sur la terre, par ses propres facultés. Le mythe de l'homme divin, revêtu des puissances spirituelles occultes, comprend la pensée qu'il pourrait tout connaître par lui-même, grâce à l'exploration de son potentiel illimité. Parmi les fondements du «nouvel âge», le panthéisme (tout est dieu) s'affirme en opposition au monothéisme (un seul Dieu créateur). Ses adeptes parlent de principe originel cosmique (parabrahman : la réalité ultime une et non-duelle), de substance mère (mulaprakriti). Ils rejettent fermement le Dieu personnel, s'opposent à la foi chrétienne qu'ils s'emploient à éradiquer. L'astrologie fait partie des cultes païens influençant et fondant le «nouvel âge». L'«ère du verseau» (signe astrologique) annoncerait la fin de l'ère chrétienne, l'«ère des poissons». L'homme divinisé rejette la pensée qu'il puisse être séparé de Dieu, qu'il soit pécheur, même si la Bible dit : « *Il n'y a sur la terre aucun homme juste qui fasse toujours le bien sans jamais pécher.* » (Ecclésiaste 7.20) Dans le «nouvel âge», la promotion du «channeling» (communication spirituelle), encourage à à suivre un autre chemin, notamment en cherchant le contact avec des «êtres de lumière». Lucifer, l'ange déchu, y est distingué comme l'«étoile du matin»! Le «nouvel âge» révèle le nom de la puissance qui l'inspire.

Synchrétisme : l'opium des peuples

Le synchrétisme a trouvé place dans la recherche d'une quête de sens sans vérité. Le synchrétisme vise à fusionner toutes les formes de spiritualités, rejoignant par là le projet du «New Age Mouvement» (NAM), synonyme du «Nouvel Ordre Mondial» (NOM). Cette nébuleuse recherche une union des peuples, des cultures, des nations, dans un consensus visant la paix mondiale, par le rassemblement des croyances en une seule. La théosophie (outrageusement appelée «sagesse du divin»), fondée par une spirite et voyante, s'emploie à promouvoir le synchrétisme. Son but est de créer une fraternité universelle (qui pourrait s'y opposer ?), sans Dieu personnel, placée sous l'autorité d'un monde spirituel occulte. Elle fait la promotion de la recherche des lois de la nature inexplicées, des forces cachées qui seraient en l'homme et dans l'univers. Cette vision du monde contient en elle, intrinsèquement, la suppression de la foi au Dieu unique, au Créateur, à laquelle devrait se substituer une nouvelle référence construite sur des valeurs ésotériques, et sur l'occultisme. La vraie paix de Dieu peut-elle se confondre avec une paix construite comme un échafaudage (Babel, Babylone, Sodome), par la sagesse tronquée des hommes ? La Bible dit expressément : *« Tu n'auras pas d'autre dieu que moi. »* (Exode 20.3) *« Dieu est lumière, il n'y a point en lui de ténèbres. »* (Première lettre de Jean 1.5) Jésus invite à sortir de l'occultisme : *« Je suis la lumière du monde; celui qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres, mais il aura la lumière de la vie. »* (Evangile de Jean 9.5) *« Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta force et de toute ta pensée, et ton prochain comme toi-même. »* (Deutéronome 5.6)

Pouvoir caché des faiseurs de secret

Guérisseurs, faiseurs de secret, magnétiseurs, médiums, exercent un pouvoir qui ne vient pas d'eux, ni de leur propre force mentale. Ils prétendent agir avec les forces de la nature. La nature est la création de Dieu. Elle est de la matière. Alors, quelles forces utilisent ces acteurs ? Ils disent agir au service du bien. Belle intention! Mais quelle est la source de leur pouvoir ? Pourquoi leur « prière » devrait-elle rester secrète ? Souvent, ils indiquent avoir reçu une formule « secrète » transmise par un autre guérisseur, ou un « pouvoir », lors d'un contact avec une personne décédée (spiritisme). D'où vient leur « pouvoir », leur prétendu « don » ? Les guérisseurs se gardent bien de dire que leur « prière » est adressée à une puissance céleste occulte. Si une brûlure disparaît après avoir consulté -ou appelé par téléphone un faiseur de secret, comme cela se pratique impunément dans nombre d'hôpitaux-, c'est bien le résultat de la manifestation d'une force invisible entrée en action à la demande du guérisseur. Quelle est cette puissance ? Donner béatement allégeance à cette pratique, du fait que c'est en apparence efficace, relève de la plus grande naïveté et crédulité. Les guérisseurs font office de canaux de transmission, de médiateurs entre les forces du monde invisible des esprits et le monde des humains. Se confier à cet univers, c'est signer un chèque en blanc, un accord caché avec une puissance occulte, lui donnant un droit d'action sur sa vie. C'est en quelque sorte remettre les clés et le volant de son être intérieur à un esprit de mort. Après avoir mordu à l'hameçon, le poisson ne décide plus de son chemin. Ce n'est pas un jeu. La santé physique, psychique, relationnelle, spirituelle en sera altérée, sans que la personne en comprenne la raison, qui reste cachée. La brûlure a disparu, remplacée bientôt par des troubles diffus.

La falsification des magnétiseurs

Les guérisseurs magnétiseurs prétendent utiliser un fluide qu'ils puiseraient dans la nature, ou dans des sources cachées (ce qui est plus juste). Ce fluide libérerait du magnétisme par les mains. Les Egyptiens considéraient que la main détenait l'énergie solaire, appelée fluide vital. Ils portaient des amulettes avec des inscriptions de formules magiques. Leur pratique s'inscrit dans la lignée du panthéisme (tout est dieu) et du panenthéisme (tout est en dieu) issu de l'hindouisme. Tout serait une partie de dieu. La Bible indique que l'homme est l'œuvre de Dieu, distincte du Créateur. Le magnétisme est un recours à des pouvoirs occultes. La Bible nous met en garde : *« Ce sont ses dieux de bois que mon peuple consulte, et voilà que c'est son bâton qui lui répond; car un vent de prostitution les fait errer. Ils s'égareront loin de leur Dieu en se prostituant. »* (Osée 4.12) Dieu ne guérit pas par le magnétisme, ni ne pose de diagnostic par le pendule ou par la baguette de sourcier. Les guérisseurs magnétiseurs ne cherchent pas une relation avec Dieu, mais seulement à utiliser des forces invisibles impersonnelles. Un guérisseur magnétiseur ne sera jamais un serviteur de Dieu, comme certains le prétendent. Pour quelle raison ? Parce que Dieu condamne ces pratiques et les attribue à l'esprit de démons. Aussi, s'il y a un risque réel à s'approcher de ces faux médiateurs, qui mettent en contact avec des esprits démoniaques, il n'y a aucun risque à s'approcher de Jésus, dont les paroles sont limpides : *« J'ai parlé ouvertement devant tout le monde. (...) Je n'ai rien dit dans le secret. »* (Evangile de Jean 18.20) *« Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi, et qu'il boive. Celui qui croit en moi, des fleuves d'eau vive jailliront de lui. »* (Evangile de Jean 7:38)

Guérison énergétique : les thérapies ésotériques

Les thérapies alternatives se multiplient. Si une partie de ces thérapies s'appuient sur des principes scientifiques, nombre d'entre elles puisent à la source cosmique de l'énergie vitale (prâna), force indéfinie, puissance impersonnelle. Cette source comporterait un pouvoir d'action efficace par la médiation d'un thérapeute initié. La force invoquée créerait l'harmonie intérieure, procurerait vitalité, santé, conscience éclairée. L'homme serait un microcosme, correspondance de l'univers, le macrocosme. Il serait émetteur-récepteur de la force vitale cosmique. Quelle est l'origine de cette énergie sans personnalité ? Les thérapeutes qui intègrent dans leur pratique une médiation avec l'énergie cosmique, s'ouvrent en réalité à l'action d'une puissance spirituelle personnelle, et non aux «radiations» impersonnelles de la nature. Il n'y a pas d'énergie de guérison magnétique dans la nature. Le néo-romantisme panthéiste nourrit le désir d'un monde où régnerait l'harmonie, la paix, l'unité. Cette quête d'un nouveau monde intérieur unifié au cosmos s'appuie sur l'exploration des sens psychiques, des forces spirituelles cachées de la nature. Les thérapies alternatives qui utilisent des techniques spirituelles faisant appel aux prétendues énergies, placent des personnes crédules dans un état de soumission à l'influence de puissances spirituelles occultes. Se renseigner, s'interroger sur le fondement des thérapies alternatives (naturopathie, homéopathie, acupuncture, réflexologie, iridologie, pulsologie, auriculothérapie...), questionner les thérapeutes sur leur vision de l'homme, de la santé, de Dieu, sur leur cadre de référence théorique, spirituel, sur l'usage de l'harmonisation par «l'énergie vitale», par l'imposition des mains, par le pendule, permet de leur accorder crédit ou de s'en distancier.

La guérison du guérisseur

Walter Vappiani, ancien guérisseur et magnétiseur, auteur du livre : « *La guérison du guérisseur* » (éditions BLF Europe), dans sa recherche de quête de sens, s'est ouvert à une réalité qui l'a dépassé, l'enfermant dans une prison intérieure : « *Attiré par le New Age, par les spiritualités orientales, je me suis tourné à l'adolescence vers la parapsychologie. Après plusieurs rencontres de guérisseurs et de voyants, j'ai reçu certains pouvoirs. La radiesthésie me permettait de percevoir et de trouver les maladies avec le pendule, le magnétisme d'agir sur elles. Plus tard, j'ai expérimenté la pratique du spiritisme, de la divination. Je «voyais» les problèmes et les maladies des personnes. Je pensais alors faire ce qui est juste et bon pour aider les autres. Je suis ensuite parti en Asie, dans le but d'approfondir ma quête. J'ai rapidement été submergé par des puissances spirituelles, des esprits qui m'asservissaient, me contraignaient intérieurement. Comme le fauconnier utilise le faucon pour chasser et attraper ses proies, j'étais devenu la monture de ces puissances, de ces esprits qui se servaient de moi, m'utilisaient pour attirer des gens dans leur piège. Dominé par des «présences» surnaturelles écrasantes, j'ai commencé à connaître des sensations d'oppression. Merveilleusement éclairé par la lecture de l'Évangile, j'ai pris conscience de l'existence de Dieu, de son amour qui m'a transformé. Jésus m'a libéré de l'emprise de ces démons, emportant avec eux leurs pouvoirs, que j'avais cru venir de moi. Enfin, j'ai trouvé la paix de Dieu. Jésus est maintenant le centre de ma vie. En lui, mon cœur déborde de joie. »*

La divination : une semence de mort

La divination se retrouve dans l'astrologie, dans l'horoscope, dans la cartomancie (tarot de Marseille), dans la chiromancie (lecture des lignes de la main). Elle cherche à connaître par le recours à des procédés occultes, à des pratiques magiques. L'astrologie, si familière dans nos sociétés, exposée (et imposée aux lecteurs) dans une grande partie des médias, de la presse quotidienne, est dévoilée dans la Parole vivante en des termes bien différents, qui devraient interpeller toute personne tentée de se confier à ce monde ou de le promouvoir : *« Ta sagesse et ta science t'ont induite en erreur. (...) Continue donc avec tes sortilèges, avec la multitude de tes enchantements. (...) Tu t'es tant fatiguée à consulter tous tes devins... Qu'ils se présentent donc, et qu'ils te sauvent, ceux qui compartimentent des zones dans le ciel, qui lisent dans les astres, qui, aux nouvelles lunes, te font savoir d'avance ce qui va t'arriver! Les voilà devenus tous comme de la paille que consume le feu. Non, ils ne pourront pas sauver leur vie des flammes. »* (Esaïe 47.13-15) L'attrait pour ce qui a un caractère intuitif, la curiosité à l'égard du mystérieux, du caché, peut disposer l'esprit d'une personne à la pratique de la divination. Cependant, Jésus n'est pas venu comme un astrologue, ni comme un voyant, encore moins comme un magnétiseur. Il est le Sauveur, le Libérateur, le Consolateur, le Médiateur réconciliant l'homme avec son Créateur. Il invite chaque personne à se repentir, à se détourner de toutes les pratiques occultes, et à recevoir la vie nouvelle qui vient de lui. Les voyants, les magnétiseurs, ne parlent pas de repentance, ni de réconciliation avec Dieu. Ils ne sont pas des porteurs de l'amour de Dieu. Ils sèment des semences de mort.

Le désastre de l'astrofolie

L'astrologie considère que les planètes sont des forces agissantes, que le sort de chaque être serait déterminé par la position des astres lors de la naissance. Cet héritage de la mythologie babylonienne, confère aux astres la qualité de divinités. L'astrologie, comme superstition, s'oppose à la science et à Copernic : la terre n'est pas le centre du monde. Les étoiles sont de la matière. Elles n'influencent pas notre destin, ni ne le déterminent. Consulter le cosmos correspond pourtant bien à une soif de connaître son avenir, au travers d'une pensée magique. Ainsi, des personnes a priori capables de discernement, se confient à de la matière (les étoiles), leur attribuant une personnalité, déconsidérant ce que la Parole de Dieu dit aux hommes : « *Dieu créa les hommes pour qu'ils soient son image* » (Genèse 1.27), pas l'image du cosmos. Dieu dit : « *Que dans l'étendue du ciel, il y ait des luminaires pour que l'on distingue le jour de la nuit, et pour marquer les saisons, les jours et les ans. (...) Il fit aussi les étoiles.* » (Genèse 1.14-16) Cette réalité est observable par toute personne qui a des yeux pour contempler l'œuvre du Créateur. C'est lui seul qui peut nous assurer un avenir de paix, si nous lui confions notre vie, si nous nous détournons des faux raisonnements, des fables, des mythes. « *Mais moi, ô Eternel, je me confie en toi. Je dis : c'est toi qui es mon Dieu! Mes destinées sont dans ta main.* » (Psaumes 31.15) Le Psaume 23 est si évocateur : « *L'Eternel est mon berger. Je ne manquerai de rien. Il me fait reposer dans de verts pâturages, il me dirige près des eaux paisibles, il restaure mon âme.* » Pour quelle raison chercher des réponses dans la matière plutôt qu'auprès du Créateur ?

Voyance, spiritisme... : l'envers du décor

Franck Alexandre a vécu au cœur d'une famille pratiquant l'ésotérisme : *« Toute mon enfance, j'ai vu ma mère tirer les cartes. Elle s'est ensuite mise à la chiromancie (lecture des lignes de la main), à la radiesthésie (pendule), au spiritisme (invocation des morts), à la divination par vision (à partir de photos, elle influençait la vie des gens). Nos affaires ont bien marché durant quelques mois. Puis, les choses se sont détériorées. Des phénomènes inexplicables se sont progressivement produits, nous plongeant dans l'envers du décor. J'ai commencé à être en proie à de fortes angoisses. Les lumières s'éteignaient et s'allumaient en ma présence. J'entendais des bruits dans les murs. La température de la maison baissait anormalement. La nuit, j'étais victime d'attouchements. Des troubles du comportement me donnaient le sentiment d'un dédoublement de ma personnalité. Une nuit, une voix intérieure me dit : «Ouvre la fenêtre, jette-toi en bas!» Prêt à passer à l'acte, une autre pensée parle à ma conscience : «Es-tu certain que la mort soit une délivrance ? » A cet instant, je crie : « Dieu, si tu existes, sauve-moi ! » Puis, je sors dans la rue. Des chrétiens partagent le message de l'Évangile. J'accepte de prier avec eux. Je suis alors saisi par la puissance de l'Esprit-Saint. Je comprends que Jésus peut me délivrer des oppressions qui m'habitent. Je décide d'ouvrir mon cœur à Jésus. Je me sens alors lavé par une cascade rafraîchissante dans mon être tout entier. Ma mère, constatant ma vie transformée, libérée, décide aussi d'ouvrir son cœur à Jésus! Personne ne pouvait ouvrir la porte cadenassée de notre prison intérieure. Jésus l'a fait, chassant les esprits dominant sur nos vies. »*

Esotérisme : une transcendance maquillée

Il n'y a pas de bon magnétisme, pas de bonne voyance, pas de bonne médiumnité. Détournez-vous des séductions mensongères des pratiques divinatoires. Fuyez le «secret» de malédiction des guérisseurs. Ouvrez les yeux devant l'aveuglement des voyants. Ne vous laissez pas fourvoyer et foudroyer par le désastre des astrologues. Renoncez à vouloir communiquer avec l'au-delà en vous confiant aux pouvoirs maléfiques des médiums et des chamanes. Il n'y a pas de bonne raison, pas de bonne justification à consulter ceux qui recourent à des tours de passe-passe ésotériques. Des personnes consentent à ce que des puissances spirituelles opèrent à travers leur vie. Ces personnes se mettent au service d'esprits qui les utilisent comme levier pour manifester leur pouvoir, leur subtile énergie. C'est une transcendance maquillée. Elle attire les papillons aveuglés, venant se brûler à ces fausses lumières. La rébellion habite le cœur des humains. De ce fait, ils préfèrent aller naturellement vers ce qui est sombre, plutôt que de s'approcher humblement de la lumière : *« Ils ont couru après des dieux qui ne sont que du néant, pour n'être plus eux-mêmes que du néant. (...) Ils ont dressé des poteaux représentant la déesse ashéra. Ils se sont prosternés devant tous les astres du ciel et ils ont rendu un culte au dieu baal. (...) Ils ont consulté les augures et pratiqué la divination; ils se sont adonnés à toutes sortes de mauvaises actions. »* (2 Rois 17.13-17) Dieu souffle à notre cœur : *« Je vous offre le choix entre la vie et la mort, entre la bénédiction et la malédiction. Choisissez donc la vie, afin que vous viviez, vous et vos descendants. Choisissez d'aimer l'Eternel. »* (Deutéronome 30.19-20). Par amour, Dieu nous laisse libre.

Les effets de l'occultisme

Le pasteur Michel Renevier partage en quelques mots son expérience, après avoir accompagné des milliers de personnes vers la délivrance : *« Engagé dans le ministère pastoral depuis 1959, j'ai été confronté à des problèmes d'ordre psychique et spirituel, qui m'ont amené à m'interroger, et à effectuer des recherches dans la Bible, sur ce sujet qui ne m'était pas familier. J'ai constaté que de nombreuses personnes, malgré un réel désir de changer, une réelle repentance, ne parvenaient pas à s'en sortir. J'ai découvert alors que des pratiques ésotériques, occultes, étaient à l'origine de problèmes dont ni la médecine ni la psychologie ne pouvaient diagnostiquer la racine. Je me suis mis à prier pour demander au Seigneur de me revêtir des dons du Saint-Esprit, afin de discerner l'origine de problèmes apparemment irrésolubles. Il m'a fait comprendre que les pratiques occultes étaient la cause de maladies, de dépressions, de manifestations non maîtrisables par les personnes, et aussi de situations familiales soumises à des conséquences désastreuses : meurtres, morts brutales, atteintes psychiques (schizophrénie entre autres), cauchemars fréquents, peurs incontrôlables. A de nombreuses occasions, j'ai pu observer que les personnes aux prises avec ces manifestations, étaient victimes d'hérités liées à des pratiques familiales comme la magie, la sorcellerie, l'animisme, le secret, l'hindouisme, le bouddhisme. J'ai expérimenté à de nombreuses reprises, que seul Jésus-Christ, dont le nom est au-dessus de tous les noms, a pu les libérer de leurs fardeaux, de leurs oppressions, de leurs obsessions. Je peux vraiment dire que Jésus délivre ».*

Délivrée d'un héritage familial occulte

Jésus est plus puissant que ce qui peut dominer les êtres humains. L'expérience de Nadia le confirme, rechercher un contact avec le monde occulte, comporte un revers de la médaille. Mais elle souligne surtout que la puissance de Jésus libère : *« Mes arrières grands-parents pratiquaient la pendule, la divination et le secret (verrues, brûlures). Ils utilisaient ces pouvoirs en accord avec le prêtre catholique de leur paroisse. Un de leurs fils a pratiqué aussi la divination, avec parfois des apparitions de démons qui le terrifiaient. Un autre fils a eu des contacts avec la franc-maçonnerie, ce qui a amené d'autres formes d'abus dans la famille. A l'âge de 24 ans, j'ai commencé à entendre des bruits de pas dans mon appartement. Je ressentais des présences derrière moi. Cela me faisait peur. Je vivais dans l'angoisse et la confusion. Cependant, j'avais entendu parler de Jésus qui, sur terre, chassait les démons. Un jour, lors de ces manifestations, j'ai prié : «Au nom de Jésus : va-t-en!» A ce moment précis, ces oppressions ont disparu. Ensuite, avec l'aide d'un pasteur, j'ai compris que Dieu a donné des principes dans la Bible, toujours pertinents aujourd'hui, afin de nous protéger. Les pratiques occultes apportent des malédictions dans les familles jusqu'à trois ou quatre générations. Cela a été mon cas. Je n'avais pas choisi ces choses, mais je les subissais comme victime des agissements de membres de ma famille. J'ai accepté de croire que Jésus, en mourant sur la croix, a brisé le poids de ces malédictions, que la puissance de son sang, pouvait me rendre libre. J'ai été libérée. Aujourd'hui, je vis dans la paix et dans le calme intérieur. Jésus m'a délivrée. »*

Le livre de la vie ouvre les yeux

Aucune loi humaine n'interdit l'occultisme qui, pourtant, ravage la vie de tant de personnes. Il est important de réaliser que Dieu, dans sa Parole, la Bible, condamne toutes les pratiques ésotériques, dans tous les livres, de la Genèse à l'Apocalypse. L'illettrisme spirituel ne permet pas de lire ce qui se cache derrière le paravent. Plus de mille textes de la Bible dévoilent ce que sous-tendent les actes ésotériques, les considérant comme une prostitution spirituelle (une relation avec des démons). Ces pratiques sont en complète opposition avec les paroles du livre de la vie, dans lequel Dieu déclare et avertit tout être humain : *« Ne vous adressez ni à des médiums, ni à des devins; ne les consultez pas, vous vous rendriez impurs. »* (Lévitique 19.31) *« Si quelqu'un s'adresse à ceux qui évoquent les esprits et aux devins, pour se prostituer après eux, je tournerai ma face contre cet homme et je le retrancherai du milieu de son peuple. »* (Lévitique 20.6) *« Qu'on ne trouve chez toi personne qui exerce la divination, qui recherche les présages, consulte les augures ou s'adonne à la magie, personne qui jette des sorts, consulte les spirites et les devins ou interroge les morts. Car le Seigneur a en abomination ceux qui se livrent à de telles pratiques. »* (Deutéronome 18.10-12) Si certains guérisseurs disent avoir reçu un don de dieu, ils ne disent pas le nom de leur dieu. Une question cruciale : comment la Bible pourrait-elle systématiquement parler négativement de l'ésotérisme, le révélant comme une prostitution, une relation avec des démons, et l'approuver dans le même temps ? Qui prendrait le risque de passer outre ces avertissements ?

Aucun contact possible avec les morts

Dieu interdit formellement de vouloir entrer en contact avec les esprits de morts, comme le propose le spiritisme, comme le pratiquent médiums, chamanes, guérisseurs : « *Les morts ne savent rien du tout. (...) Ils n'auront plus jamais part à tout ce qui se fait sous le soleil.* » (Ecclésiaste 9.6) La Bible renverse la théorie de la réincarnation, qui nie la portée de la mort, en la relativisant : « *Le sort de tout homme est de mourir une seule fois, après quoi il est jugé par Dieu.* » (Lettre aux Hébreux 9.27) « *Souviens-toi de ton Créateur (...) avant que la poussière retourne à la terre (...), et que le souffle de vie remonte à Dieu qui l'a donné.* » (Ecclésiaste 12.7) Dans la parabole du mauvais riche et du pauvre Lazare (Evangile de Luc 16.19-31), Jésus parle d'un abîme infranchissable qui sépare les vivants et les morts. « *L'homme va dans sa tombe, pour n'en plus remonter. Il ne reviendra plus dans sa maison.* » (Job 7.9-10) Les défunts ne peuvent en aucune manière venir en aide aux vivants. Il n'y a pas de pont entre les deux mondes comme le prétendent guérisseurs, médiums, voyants, spiritistes. « *Les devins ont transmis des révélations fausses.* » (Zacharie 10.2) Vouloir entrer en contact avec des morts signifie en réalité, entrer en contact avec des esprits démoniaques. S'avancer sur ce terrain miné, c'est s'unir aux esprits de la mort. Le sentimentalisme affectif, lié à l'attachement légitime à un être disparu, entraîne des endeuillés, souffrant de la perte d'un proche, à vouloir communiquer avec la personne décédée. Cette tentation est une dérive influencée par des cultures religieuses qui rendent un culte aux morts. Il y a là une barrière à ne pas franchir, sous peine de se placer sous l'emprise d'esprits, de puissances invisibles.

Spiritualités de l'ombre : danger de mort!

Devant un panneau «Danger de mort», placé près de lignes à haute tension, personne ne se risquerait à braver l'avertissement, sous peine d'être électrocuté. Spirituellement, la mise en garde est la même : guérisseurs, magnétiseurs, médiums, chamanes, astrologues... : «Ne pas toucher : danger de mort». Ceux qui passent outre cette limite, cette borne, ce «sens interdit» clairement explicité dans la Parole de Dieu, la Bible, mettent leur âme et leur esprit à découvert, comme si l'on ôtait les portes d'une maison, ouverte alors à tout vent. Il y a un réel danger à se rendre chez ces acteurs du paranormal. Quiconque commence une partie d'échec avec les puissances spirituelles, sera un jour le pion visé par l'ennemi de sa vie. S'ouvrir au monde des puissances occultes amène, à court ou moyen terme, à subir les effets indésirables du germe de la mort, par de multiples troubles intérieurs : impression d'une présence invisible malveillante, sentiment d'être épié, bruits et sons inhabituels (esprits frappeurs), perturbations intérieures, peurs, frayeurs inexplicables, sensation de froid anormale, maladies sournoises, angoisses, oppressions, troubles obsessionnels compulsifs (tocs), perte de la maîtrise de soi, phobies, manies, troubles de la personnalité, division intérieure, cauchemars, étranglements et étouffements nocturnes, tourments intérieurs, voix audibles, pensées impures, déséquilibres sexuels, pornographie, contraintes intérieures irrépessibles, pulsions incontrôlées, sentiment d'être poussé par quelque chose de plus fort que soi, pensées morbides, pensées blasphématoires, aversion à l'égard de Dieu, de Jésus, de la Bible, pensées de violence, de suicide, de meurtre, passages à l'acte.

Fermer la porte aux puissances invisibles

Si vous vous êtes déjà rendu(e) chez un guérisseur, un chamane, un médium, un astrologue..., même à une seule reprise, ou via un contact téléphonique, et que vous désirez désormais vous en éloigner, je vous invite à demander pardon à Jésus, à détruire, à brûler tout objet, livre, formule secrète... qui vous lie intérieurement au monde spirituel occulte. Il est alors important de chercher un soutien auprès de chrétiens renouvelés intérieurement, qui pourront prier avec vous. Jésus a brisé l'autorité des ténèbres à la croix. Il a donné autorité à ses disciples : « *En mon nom ils chasseront les démons.* » (Evangile de Marc 16.17) La Bible relate qu'en ouvrant leur cœur à Jésus-Christ, des personnes ont détruit, brûlé leurs livres de magie : « *Beaucoup de ceux qui avaient exercé la magie apportèrent leurs livres de sorcellerie, les mirent en tas et les firent brûler aux yeux de tous.* » (Actes 19.18-20) Cet exemple souligne que les œuvres des ténèbres n'ont rien en commun avec l'Évangile. Dieu « *sépara la lumière des ténèbres.* » (Genèse 1.4) Il ne cultive pas la confusion. Sans nous séparer de ce qui a sa source dans les ténèbres, nous ne pouvons pas connaître de communion avec Dieu. Mais Jésus est venu pour libérer les hommes, non pour les juger de leurs dérives. Il ne s'agit dès lors pas d'accuser des personnes tombées dans ce puits, mais bien de les aider à en sortir. Jésus aime tous les humains. Sa puissance est plus puissante que toute autre puissance. Le nom de Jésus rend libre. Jésus est plus fort que ce qui est plus fort que vous. Ainsi, si vous êtes tombé(e) dans un piège, que vous êtes ligoté(e), prisonnier-ère, au fond d'un puits, je vous invite à appeler à votre secours l'Esprit de la vie : Jésus. Il vous délivrera.

Quelle parole je prends au sérieux ?

Des personnes prennent au sérieux les paroles des guérisseurs, des médiums, des astrologues. Ils ne prennent dès lors, de fait, pas au sérieux les paroles de Dieu, affirmant avec insistance que le spiritisme est une abomination à ses yeux : « *Si l'on vous dit : consultez ceux qui évoquent les morts et ceux qui prédisent l'avenir, qui poussent des sifflements et des soupirs, répondez : un peuple ne consultera-t-il pas son Dieu ? S'adressera-t-il aux morts en faveur des vivants ? Si l'on ne parle pas ainsi (...), il n'y aura pas d'aurore pour le peuple. Il sera errant dans le pays, accablé et affamé (...), il sera repoussé dans d'épaisses ténèbres.* » (Esaïe 8.19-22) Jouer avec le monde spirituel occulte, c'est en réalité inviter des esprits de démons à manipuler sa vie. Telle a été la dramatique expérience du roi Saül. Il est mort parce que, après s'être éloigné de Dieu : « *Il a interrogé et consulté quelqu'un qui évoque les morts.* » (1 Chroniques 10.13) L'occultisme amène la malédiction. Les médiums ne tiennent pas compte de la Parole de Dieu, qui dit que Jésus est le seul médiateur entre Dieu et les hommes : « *Il y a un seul Dieu, et de même aussi un seul médiateur entre Dieu et les hommes, un homme : Jésus-Christ. Il a offert sa vie en rançon pour tous.* » (Première lettre à Timothée 2.5-6) Les médiums privilégient une médiation occulte. Ils ne s'adressent pas à Jésus, le seul Médiateur. Ils bafouent ouvertement le Créateur. Dieu ne guérit pas par des passes magnétiques, ni par le «secret» des guérisseurs. Bien plus, il condamne sévèrement ces pratiques. A chacun de choisir quelle parole il veut prendre au sérieux.

La recherche du paradis perdu

L'homme est un être créé par Dieu. Sa nature bonne, a été dénaturée par sa rébellion. Il a écouté la voix du séducteur, du menteur, du diable, du serpent dans le jardin d'Eden. Ses yeux se sont ouverts, mais il a en quelque sorte perdu la protection de ses paupières. Il ne peut plus les fermer sur le mal-être qui l'habite désormais de l'intérieur. La vraie lumière lui rappelle son ombre qu'il ne veut pas voir. Quand Dieu dit à Adam : « *Où es-tu ?* » (Genèse 3.9), Adam reconnaît la voix de son Créateur. Au lieu de lui répondre, d'avouer sa faute, il la cache et se cache. Il a perdu la relation vivante avec son Créateur qui l'aime. Après avoir été infecté par la morsure de satan, il se sent perdu, déboussolé, perturbé, déconnecté de lui-même, séparé de son Créateur et de la création que Dieu a remise entre ses mains pour la cultiver, la préserver, l'habiter en paix. Pour réduire le poids de ce sentiment et annihiler la conscience du néant, du vide, il tente de cacher la réalité de sa nudité intérieure avec des feuilles de figuier! Ne sommes-nous pas tous des Adam ? Nous portons en nous ce malaise. Nous le couvrons de masques, de feuilles de figuier artistiques, philosophiques, religieuses, culturelles, spirituelles. Nous le recouvrons de toutes les couleurs imaginables, incapables pourtant de résoudre le problème intérieur de la séparation. Les hommes aiment les masques, mais ceux-ci ne portent pas de vie. Peut-être pensez-vous que cela ne vaut pas la peine de considérer, ni de prendre au sérieux ce que dit la Bible au sujet de l'ésotérisme. Se tourner sans réfléchir, vers des «forces» sans nom, cachées derrière un masque, s'adresser à des esprits qui ne déclinent pas leur identité, c'est pourtant suivre les pas d'Adam et Eve, tomber dans le même piège.

D'où viennent les esprits ?

Certaines personnes pensent qu'il y a un seul «esprit», d'autres qu'il y en a plusieurs, que tous auraient la même source. Dès lors, toute recherche spirituelle conduirait à rencontrer uniquement cet esprit, ou ces esprits, pour se connecter à l'au-delà. Cette opinion sans fondement, peut conduire à emprunter n'importe quel chemin. La Bible révèle une autre réalité : le Créateur est à l'origine de toute vie. Avant de créer l'homme et la femme, il a créé les anges, avec un libre arbitre. Lucifer faisait partie de ces créatures célestes. Il était comme un astre brillant. Lucifer a cependant voulu prendre place sur le trône de Dieu, pour être adulé, adoré. Un tiers des anges l'ont suivi dans sa rébellion contre le Créateur, puis dans sa déchéance, après qu'il ait été chassé par Dieu de sa présence ([Ezéchiel 28.12-19](#); [Esaïe 14.5-17](#)). Ils sont alors tous devenus des créatures déchues (esprits démoniaques). Lucifer, esprit de tyrannie, de haine, de destruction, de mort, a alors conçu son royaume (l'enfer), avec des lois, des pouvoirs, ouvertement en opposition au royaume du Dieu créateur, de la Bible, des humains, et de la création qu'il veut avilir. Dieu n'a pas créé le mal, ni la mort, ni satan, ni l'enfer, contrairement aux idées reçues. A la croix, Jésus a vaincu le pouvoir de satan, des démons. Il est primordial de réaliser que le mal vient de Lucifer, le prince des ténèbres, de la rébellion, de la mort. Il est « *le dominateur de ce monde* » ([Evangile de Jean 16.11](#)); le « *dieu de ce siècle* » ([Deuxième lettre aux Corinthiens 4.4](#)); « *le prince de la puissance de l'air, de l'esprit qui agit maintenant dans les fils de la rébellion.* » ([Lettre aux Ephésiens 2.2](#)) Nombre de personnes, devant un drame, sont tentées d'accuser Dieu. satan, le destructeur, est à l'origine du mal. C'est lui qu'il faut accuser et déloger de la vie des hommes, pas Dieu, qui nous a créés, qui nous aime!

Six séductions de satan

La Bible est le seul livre qui dévoile la vraie nature de satan, et révèle sa tactique (Genèse 3). Cet être spirituel déchu est appelé le séducteur, le dragon, le menteur, le tentateur, le transgresseur, le rebelle, le voleur, le destructeur.

satan conteste Dieu : « *Dieu a-t-il vraiment dit ?* » Il invalide, déforme et relativise l'autorité de la Parole. Il met en doute. Tout est égal. Le syncrétisme est le résultat de l'incorporation de cette pensée.

satan manipule : « *Dieu sait très bien que...* ». Il insinue que Dieu cache quelque chose, qu'il veut empêcher l'homme de s'épanouir. Il manipule, tord la Parole de Dieu, pousse les humains à la transgresser, à la dénigrer.

satan contredit Dieu : « *Vous ne mourrez pas* ». Il nie la réalité de la mort. L'homme n'aurait pas besoin de Dieu pour expérimenter l'au-delà, ni de Jésus-Christ comme Sauveur, puisqu'il ne serait ni perdu, ni mortel. La théorie de la réincarnation relaie cette allégation.

satan attise la curiosité : « *Vos yeux s'ouvriront* ». Il fait accroire à l'homme qu'il porterait en lui la nature divine, qu'il serait sa propre lumière. Il lui suffirait d'activer son potentiel par des connaissances ésotériques. Le «nouvel âge», le bouddhisme, l'hindouisme, surfent sur cette vague.

satan séduit : « *Vous serez comme Dieu* ». Il flatte l'égo. Il n'y aurait pas besoin d'un Dieu extérieur à soi. L'homme pourrait s'auto-réaliser, s'auto-libérer. Il serait maître de son destin, de son éternité. La pensée : « *Je suis ma propre lumière* », ouvre la voie vers la recherche de son essence divine.

satan illusionne : « *Vous connaîtrez le bien et le mal* ». Il vante l'autonomie de l'homme séparé de Dieu, de l'homme sans Dieu. L'homme se suffirait à lui-même, pour décider de son propre chef, ce qui est bien ou mal.

Où est mon cœur ?

L'homme Adam a mis sa confiance dans les paroles du séducteur, au jardin d'Eden. Il lui a donné les clés du jardin de sa vie intérieure. Il s'est soumis à son autorité. Dès ce moment, il a perdu la paix. La maladie et la mort sont venues se manifester comme conséquences de son choix d'écouter la parole de mort plutôt que la Parole de vie. Lorsque l'Éternel a appelé Adam : « *Où es-tu ?* », celui-ci a répondu : « *Je t'ai entendu dans le jardin et j'ai eu peur, car je suis nu; alors je me suis caché.* » (Genèse 3.9) Ce n'est pas le mensonge du serpent qui s'est réalisé : « *Vous serez comme Dieu* », mais la vérité de ce que produit le contact avec l'ange déchu : déséquilibre, trouble, confusion, peur, rejet de la lumière. La lumière n'a rien en commun avec les ténèbres. L'homme, séparé de Dieu, a peur de la vraie lumière, parce qu'elle lui fait prendre conscience de la réalité de son état intérieur de séparation, qu'il ne souhaite ni voir, ni reconnaître. En écoutant la voix de satan, Adam et Eve ont fait alliance avec le prince de la mort. Ils ont changé de royaume et de maître. Ils ont piétiné le germe de la vie. Ils ont ouvert leur cœur au germe de la mort qui, depuis, habite le cœur humain comme une seconde nature, inscrite dans son ADN spirituel. C'est ce statut de séparation, de mort spirituelle, que nous avons hérité. Cependant, au lieu de revenir à Dieu, les hommes continuent à fuir la lumière, comme Adam, pour ne pas voir leur nuit. Ils continuent à allumer des lampions, à discourir, à fanfaronner, à philosopher, à inventer des théories de salut sans Dieu. Les hommes s'ingénient à masquer leur désarroi, tentant par tous les moyens, de se rassurer, de s'en sortir, de se libérer, refusant d'emprunter la porte ouverte : Jésus. Une question pourtant résonne : « *Ai-je caché mes péchés comme Adam, afin d'enfourer mes fautes en moi-même ?* » (Job 31.33)

L'homme n'est pas Dieu

Dieu a donné la terre aux hommes (beau signe d'amour!), mais le ciel appartient au Créateur. Les hommes pensent qu'ils peuvent forcer le ciel, entrer dans la demeure du Créateur avec leur propre nature dénaturée, avec leurs rites païens, leurs pratiques spirituelles occultes, leurs invocations en tout genre, leurs rites et coutumes, leurs échelles, leurs échafaudages. La vanité de l'homme l'a amené à vouloir s'élever lui-même, à vouloir devenir divin par ses propres actes. Il a inventé toutes les pratiques imaginables, pour s'auto-libérer (avec quels résultats écologiques, sociaux, sanitaires, politiques, économiques, culturels, relationnels, moraux, spirituels ?). Il s'autoproclame, se tamponne de son propre sceau. L'orgueil humain a été séduit dès le commencement : « *Le jour où vous en mangerez, vos yeux s'ouvriront, (...) vous serez comme Dieu, choisissant vous-mêmes entre le bien et le mal.* » (Genèse 3.4) Personne ne peut forcer la porte du ciel par ses actes. Jésus seul est la porte du ciel. L'homme naturel peut-il se tenir sans préalable dans la présence de Dieu, sans être régénéré de l'intérieur ? Sans avoir reçu le germe de la vie, sans être né de l'Esprit de Dieu, l'homme demeure séparé de son Créateur, prisonnier de son esprit naturel dénaturé : « *Ce qui naît d'une naissance naturelle, c'est la vie humaine naturelle. Ce qui naît de l'Esprit, est animé par l'Esprit.* » (Evangile de Jean 3.6) Le fruit de l'Esprit c'est : « *L'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bienveillance, la fidélité, la douceur, la maîtrise de soi.* » (Lettre aux Galates 5.22-23) N'est-ce pas ce à quoi chacun aspire ? « *Puisque l'Esprit est la source de notre vie, laissons-le aussi diriger notre conduite.* » (Lettre aux Galates 5.25)

L'attrait des mystiques orientales

Beaucoup d'Occidentaux sont attirés par les spiritualités orientales, idéalisées, présentées sous un angle séduisant, comme la transformation de soi par soi, l'idée de s'élever soi-même vers une divinité impersonnelle, vers un ciel débarrassé de la présence embarrassante de Dieu. Le «zen» enseigne que l'illumination vient de l'intérieur par la méditation. De surcroît, il semble répondre aux questions d'une société désillusionnée, pointer du doigt les faux dieux du matérialisme et de la prospérité. Avec l'hindouisme et ses millions de divinités, le bouddhisme est une des religions orientales qui fascine le plus les contemporains athées. Anthropocentrique, sans Dieu personnel, il se présente comme une alternative à la foi chrétienne qui, elle, dérange, par son invitation à reconnaître son état de pécheur (état que ne reconnaît pas l'homme qui se pense libre), à se repentir, à se détourner du mal (notion également rejetée dans le monde contemporain fondé sur le relativisme). Le bouddhisme est appréhendé comme un pendant de l'athéisme «victorieux». Il permettrait d'accéder à la réalisation de soi, à l'épanouissement personnel, au travers d'une quête expérimentée dans le relativisme et dans une conscience vidée de la référence au Créateur, le Dieu personnel. Les tenants du «nouvel âge», du syncrétisme, se reconnaissent et nagent aisément dans le bassin des spiritualités orientales. Les Tibétains sont familiers de pratiques ésotériques parmi lesquelles l'astrologie, la divination, les rituels de sacrifice, l'union avec des esprits, les rites sexuels magiques.

La malédiction des renaissances

Le cycle des renaissances (samsara) est considéré par les bouddhistes comme une malédiction. L'impératif est d'en sortir, par l'ascèse. Les Occidentaux voient dans le bouddhisme une occasion de réalisation de soi. Ils envisagent parallèlement le yoga comme une gymnastique procurant du bien-être. Cela est inconcevable dans l'hindouisme. Il est une voie spirituelle, dont le seul but est de libérer l'être intérieur du cycle des renaissances, afin de réintégrer l'esprit cosmique de brahman. Le yoga chercherait un état de détachement et de contrôle de soi, pour mettre fin au conflit intérieur. Comme la souffrance serait causée par le désir, à la racine de tous les problèmes, le maîtriser, l'éteindre, permettrait de sortir de la souffrance. Dans le bouddhisme le but est de parvenir à l'extinction de l'illusion de la personne, à la conscience du non-soi (anatta), qui exclut aussi le soi universel. La non-existence du soi (anâtman), signifie l'impersonnalité de toute chose. Tous les phénomènes, intérieurs et extérieurs, seraient en perpétuelle transformation, impermanents et sans soi. Les spiritualités orientales ne changent pas radicalement le cœur. De surcroît, elles détournent de l'invitation du Créateur à être en relation avec lui, à le connaître, à l'aimer. *« J'attendais la lumière et les ténèbres sont venues. »* (Job 30.26) *« Qui osera dire : j'ai purifié mon cœur, je suis pur de toute faute ? »* (Proverbes 20.9) Jésus dit : *« Ma parole ne trouve aucun accès dans votre cœur. »* (Evangile de Jean 8.37) La Bible révèle la réalité de la permanence de l'être, la valeur réelle, unique, éternelle de chaque être humain. La souffrance vient de ce que l'homme a décidé de vivre sans Dieu, d'être sa propre lumière. De là découlent toutes les souffrances.

Le yoga : la voie de la libération intérieure ?

Le yoga est fondé sur la croyance indienne en l'existence d'un principe éternel, d'une énergie primordiale (âtman -souffle, essence-) identique à l'esprit universel (purusa ou brahman). Cette technique spirituelle vise à faire cesser les activités de la pensée, de l'intelligence rationnelle, à se couper du monde extérieur, par l'exercice du retrait des sens (pratyâhâra). Dans sa pratique, le yoga s'apparente à une forme d'auto-hypnose (respiration, concentration, intériorisation), associée à des incantations de mantras (appel à des divinités). Son objectif est d'éveiller «l'énergie» en soi, en stimulant la puissance de l'énergie cosmique (shakti) par la méditation, qui devrait conduire à la libération intérieure et à l'illumination, à l'union cosmique avec le divin. A ce niveau d'élévation, tous les plans d'existence seraient transcendés. Des entités (esprits) peuvent alors se manifester, pénétrer dans le corps et l'esprit des personnes, l'énergie spirituelle libérée produisant une mutation intérieure, par l'action de la puissance de la kundalini (déesse), dont le sens est révélateur : «le serpent ardent en soi», «la force». Les programmes occidentalisés mettent l'accent sur des aspects accrocheurs : la connaissance et la conscience de soi, l'équilibre émotionnel, la vitalité. Le yoga dans sa dimension spirituelle orientale, éloigne du Dieu créateur, par l'ouverture à l'esprit cosmique impersonnel, se substituant au Dieu personnel. La Bible évoque : « *Personne n'est maître de son souffle de vie, personne ne peut le retenir, personne n'a de pouvoir sur le jour de sa mort.* » (Ecclésiaste 8.8) De quoi réfléchir à l'issue de la libération par le yoga.

Le karma : la loi du mérite

Dans le bouddhisme theravâda des origines -à la différence du bouddhisme mahâyâna-, il n'y a pas de grâce, pas de compassion, pas de pardon. La loi du «karma» prévaut. Le karma correspond à une loi inexorable de cause à effet déterminant l'avenir. Tout acte porterait un fruit bon ou mauvais. Ainsi, une action mauvaise entraînerait comme conséquence une renaissance dans un ordre de vie inférieur (par exemple dans un animal). Une action juste permettrait de renaître dans un ordre supérieur (sur quelle balance sont qualifiées, évaluées et pesées les actions, et par qui ?). Le but de la méditation est d'éteindre la production de fruits du karma, pour faire cesser la souffrance et les réincarnations. Le «nirvana», but du bouddhisme, n'est pas la lumière, mais l'extinction du cycle des réincarnations, l'anéantissement. bouddha n'a jamais reconnu d'autorité spirituelle au-dessus de l'homme. Il a énoncé une doctrine du salut sans sauveur, centrée sur la déification de l'homme : *«Sois à toi-même ta propre lumière»; « sois à toi-même ton propre refuge »*. Le bouddhisme s'inscrit en opposition complète au message de la Révélation biblique. La Parole de Dieu nous interpelle : *« Je n'ai pas dit : cherchez-moi dans le vide. Moi, je suis l'Éternel. »* (Esaïe 45.19) Le Ressuscité dit : *« Je suis la lumière du monde, celui qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres : il aura la lumière de la vie. »* (Evangile de Jean 8.12) Jésus a porté tous nos péchés, nous libérant de la malédiction du «karma». Le bouddhisme nie l'existence du Créateur. La vie elle-même n'existerait pas. Le monde n'existerait pas. Le soi individuel n'existerait pas. Où est l'illusion ? A chacun de choisir entre le réel de la vie (désirée et voulue par Dieu), et la recherche de l'anéantissement du soi.

bouddha est mort, Jésus ressuscité

Le récit de Vérine Moulin issue d'une famille bouddhiste, invite à réfléchir : « *Je suis née dans une famille bouddhiste, en Thaïlande. J'ai suivi l'école du temple. Un soir, écoutant une émission, une phrase a résonné en moi : « Savez-vous pourquoi Jésus est venu naître dans une étable ? Parce que le monde n'avait pas de place pour lui. Et vous, avez-vous une place pour lui ? » Dieu est venu me chercher dans mon salon. Par cette nuit claire, je suis sortie à sa rencontre. Regardant le ciel, j'ai ouvert mon cœur à Jésus. Dans le bouddhisme, Dieu n'existe pas. Ma route s'est séparée du bouddhisme devant la croix. J'ai commencé à me poser des questions : N'est-ce pas étonnant que dans la chaîne de causalité du bouddha, il manque précisément le début ? Pour quelle raison les questions ontologiques sont-elles totalement éclipsées, considérées comme sans importance ? Si l'âme individuelle n'est pas, comment suis-je venue au monde ? De qui vient le karma que je dois payer ? D'où vient la première ignorance ? Qu'ignore-t-elle ? Qui ignore quoi ? Si bouddha s'est éteint, qu'il est mort, pourquoi prier bouddha comme un dieu ? S'il n'est plus, quelle puissance est invoquée ? Le principe du karma explique le fait que dans de nombreux pays les inégalités ne sont jamais remises en question, comme le système de castes en Inde. La haine religieuse/raciale tue toujours. Les bouddhistes majoritaires au Sri Lanka y persécutent les Tamouls. Au Laos, la minorité chrétienne fait l'objet de spoliation par les bouddhistes. 23 siècles de pensée non duelle n'ont pas amené la Chine à respecter les droits de l'homme. 6 millénaires de civilisation hindouiste et de réincarnation, n'ont pas amélioré la condition des Intouchables. L'homme a besoin d'un changement de nature, pas de règles religieuses. Je n'ai pas adopté une nouvelle religion, je me suis tournée vers la personne de Jésus. Il a transformé mon cœur. » (Voir www.topchrétien.com)*

De l'impuissance à la compassion

Le bouddhisme contribue à nourrir un sentiment d'impuissance, plutôt qu'à s'engager pour transformer le monde réel. La compassion (karunâ) bouddhique est un acte mental, une sympathie mentale. L'auto-délivrance, considérée dans le bouddhisme theravâda comme seule voie possible, réduit la possibilité d'une compassion effective, réelle, à l'égard des situations de souffrance, dans la mesure où chacun doit faire son propre chemin (karma), être à soi-même sa propre lumière. Dans le bouddhisme rien ne tend vers l'être, vers l'altérité, vers la personne réelle, une illusion (mâyâ). La compassion chrétienne est portée par l'amour de Christ qui produit dans le cœur l'amour du prochain. La vie de Jésus témoigne au cœur de l'être humain qui l'accueille, d'un amour bienveillant, attentionné, qui transforme, guérit, libère. La compassion chrétienne est simplement le fruit résultant de la relation restaurée avec Dieu, en Christ. La Bible, le livre de la vie, raconte l'origine de la vie, expose comment Dieu a conçu et créé par sa Parole, par son amour, le ciel et la terre. La Parole-réalité de la Bible se distingue et ne se confond pas avec des paroles mentales. Elle s'adresse au cœur de chaque être humain. Jésus dit : *« Celui qui écoute ce que je dis et qui place sa confiance dans le Père qui m'a envoyé, possède, dès à présent, la vie éternelle et il ne sera pas condamné; il est déjà passé de la mort à la vie. »* (Evangile de Jean 5.24) La Bible déclare : *« La vie éternelle consiste à te connaître, toi le Dieu unique et véritable, et celui que tu as envoyé : Jésus-Christ. »* (Evangile de Jean 17.3) Dieu est Esprit. Il nous invite à l'adorer : *« en esprit et en vérité. »* (Evangile de Jean 4.23-24) Dieu a résolu lui-même le problème de la souffrance, de la division intérieure. Il l'a résolu par son amour réel. Il nous aime d'un amour éternel.

L'amour véritable

Jésus est venu libérer, pardonner, guérir, renouveler, restaurer, relever toute personne qui, reconnaissant son état intérieur de séparation, lui ouvre humblement son cœur. « *C'est de nos maladies qu'il s'est chargé, et ce sont nos souffrances qu'il a prises sur lui (...). C'est par ses blessures que nous sommes guéris.* » (Esaïe 53.4) Jésus a définitivement vaincu la malédiction de la mort : « *Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne meure pas, mais qu'il ait la vie éternelle. Dieu, en effet, n'a pas envoyé son Fils dans le monde pour qu'il juge le monde, mais pour que le monde soit sauvé par lui.* » (Evangile de Jean 3.16-17) Ce que je ne peux pas réaliser par moi-même, m'auto-libérer par l'ascèse, par la méditation, par le yoga, par mes œuvres, quelles qu'elles soient, Jésus l'a résolu, il l'a accompli. Il m'associe à son œuvre libératrice, à sa résurrection, seulement par amour, par grâce, non parce que je mériterai quelque chose par mes actes. Voilà l'amour véritable manifesté à la croix. Il a donné sa vie pour que je sois libre : « *En lui, nous avons la vie, le mouvement et l'être.* » (Actes 17.28) Jésus s'est livré en sacrifice pour effacer les actes qui m'accusent, pour faire tomber le mur de séparation, de division que je porte en moi comme une ombre, comme une double peau, une peau intérieure tachée, un voile voilant ma vraie identité, me privant d'une relation avec mon Créateur. « *Dieu a mis dans le cœur de l'homme la pensée de l'éternité* » (Ecclésiaste 3.11) afin que je vienne à lui de tout mon cœur, pour vivre dès maintenant dans l'éternité de sa présence. Jésus a dit sur la croix : « *Tout est accompli.* » (Evangile de Jean 19.30) Dieu désire ma paix. Si vous désirez la paix, vous la trouverez en Jésus.

La personne unique de Jésus

La vie de Jésus est pleinement unifiée. La naissance de Jésus ne marque pas son origine, mais son incarnation. Il n'a pas une origine terrestre, mais une nature céleste. Voici quelques paroles de Jésus, rapportées dans les Evangiles. Il affirme qu'il est Dieu : « *Je suis.* » (Jean 8.58) « *Je suis le chemin, la vérité et la vie.* » (Jean 14.6) « *J'ai reçu tout pouvoir dans le ciel et sur la terre.* » (Matthieu 28.18) « *Moi et le Père nous sommes un.* » (Jean 10.30) « *Celui qui m'a vu, a vu le Père.* » (Jean 14.9) Jésus invite à venir à lui (pas à une religion) : « *Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos.* » (Matthieu 11.28) « *Celui qui boira de l'eau que je lui donnerai n'aura plus jamais soif.* » (Jean 4.14) Jésus manifeste son autorité sur la nature : « *Il se leva, parla sévèrement au vent et au lac, et il se fit un grand calme.* » (Matthieu 8.26) Il a autorité sur le monde spirituel et sur les démons : « *Tais-toi et sors de cet homme. Le démon (...) sortit de lui.* » (Luc 4.35) Jésus est au-dessus des anges : « *Penses-tu donc que je ne pourrais pas faire appel à mon Père ? A l'instant même, il enverrait des dizaines de milliers d'anges à mon secours.* » (Matthieu 26.53) Il a autorité sur la maladie : « *On lui amena tous les malades et tous ceux qui étaient sous l'emprise de démons. (...) Il guérit beaucoup de personnes atteintes de diverses maladies. Il chassa aussi beaucoup de démons.* » (Marc 1.32) Il a autorité sur la mort : « *Jésus prit la main de la fillette et dit : mon enfant lève-toi ! Elle revint à la vie et se mit aussitôt debout.* » (Luc 8.52-55) Il est le Seigneur de l'univers : « *Je suis l'alpha et l'oméga, le premier et le dernier, le commencement et la fin.* » (Apocalypse 22.13) Qui est-il pour vous ? Quelle est votre connaissance de Jésus ?

Mets ta confiance en Jésus-Christ

La démarche chrétienne se situe à l'opposé de toutes les pratiques ésotériques. « *Le Fils de Dieu a paru afin de détruire les oeuvres du diable.* » (Première lettre de Jean 3.8) satan n'est qu'une créature déchue, en attente de son jugement éternel. La Bible invite à reconnaître que nous sommes naturellement séparés de Dieu, marqués par la dysharmonie. Dieu désire nous délivrer de cet état de séparation. La délivrance à notre enfermement se trouve en Jésus. Il a fait tomber le mur de séparation : « *Je suis venu comme une lumière dans le monde, afin que quiconque croit en moi ne demeure pas dans les ténèbres, mais qu'il ait la lumière de la vie.* » (Evangile de Jean 12.46) Jésus a déchiré le voile qui me séparait de la lumière, le voile qui gardait ma conscience dans le noir : « *Si donc c'est le Fils qui vous donne la liberté, alors vous serez vraiment des hommes libres.* » (Evangile de Jean 8.36) Jésus nous invite à reconnaître que nous avons fait fausse route, emprunté de mauvaises voies. Dieu a créé les humains. Il désire que nous soyons en relation avec lui, que nous soyons en paix intérieurement. Jésus affirme : « *Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi et qu'il boive. Celui qui croit en moi, des fleuves d'eau vive jailliront de lui.* » (Evangile de Jean 7.37-38) Il dit aussi : « *Je suis la résurrection et la vie. Celui qui croit en moi ne mourra jamais. Crois-tu cela ?* » (Evangile de Jean 11.25) Il est la porte de la vie qui ferme la porte à la nuit. Nous sommes créés avec un libre arbitre, une porte intérieure, qu'il nous appartient d'ouvrir ou non. « *Voici, je me tiens à la porte et je frappe. Si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui, je dînerai avec lui, et lui avec moi.* » (Apocalypse 3.20) Pouvons-nous négliger, balayer ces paroles de Jésus sans y réfléchir sérieusement ?

Reçois la paix du Seigneur

Jésus est le même hier, aujourd'hui et éternellement. Il dit : « *Quiconque est de la vérité écoute ma voix.* » (Evangile de Jean 18.37) Il désire combler notre soif intérieure : « *En lui se trouvent cachés tous les trésors de la sagesse et de la connaissance.* » (Lettre aux Colossiens 2.3) L'apôtre Jean le rappelle avec insistance : « *Je vous ai écrit cela pour que vous sachiez que vous avez la vie éternelle vous qui croyez au nom du Fils de Dieu.* » (Première lettre de Jean 5.13) L'apôtre Paul invite à prendre une décision : « *Si de ta bouche, tu declares que Jésus est Seigneur et si dans ton cœur, tu crois que Dieu l'a ressuscité des morts, tu seras sauvé.* » (Lettre aux Romains 10.9) J'ai invité Jésus à venir dans mon cœur. A ses pieds j'ai déposé mes fardeaux, les cailloux que je portais dans mon sac à dos. Aujourd'hui, Jésus habite en moi par son Esprit. J'ai tout pleinement en lui. Je vous invite à ouvrir votre cœur au Seigneur, à expérimenter la puissance transformatrice de sa présence en vous, à vivre une relation personnelle avec lui. Jésus dit : « *Je suis le chemin, la vérité et la vie.* » (Evangile de Jean 14.6) « *Venez à moi, vous tous qui êtes chargés et fatigués, et je vous donnerai du repos.* » (Evangile de Matthieu 11.28) A la croix Jésus a fait une croix sur la mort. La croix est un carrefour. Quel chemin prendrez-vous ? Le bon Berger frappe à la porte de votre cœur, pour vous rendre libre. Laissez Jésus être le centre de votre vie. Laissez le Seigneur guider vos pas. Il vous lègue ses paroles d'amour : « *Celui qui m'aime sera aimé de mon Père; moi aussi je l'aimerai, et me manifesterai à lui.* » (Evangile de Jean 14.23) Mettez votre confiance dans le Ressuscité. Recevez l'amour, la vie, la joie, la paix du Seigneur dans votre cœur.

Ma décision de suivre Jésus

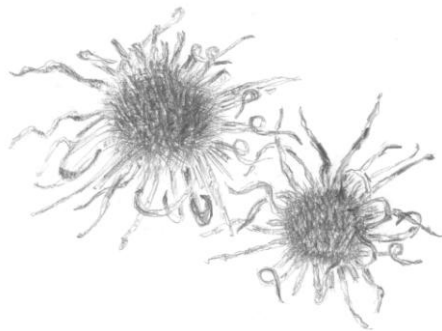
Vous désirez accepter Jésus dans votre cœur. Adressez-vous à lui avec vos mots. Il est vivant, il se tient tout près de vous. Si vous ne trouvez pas les mots pour lui exprimer votre désir de le connaître, voici une suggestion : *« Seigneur Jésus, j'ai pris conscience que je suis séparé(e) de ta présence. J'ai cherché dans de multiples directions, m'éloignant de toi et de ton amour. Je te demande pardon de t'avoir ignoré, offensé par mes choix, orientations, comportements. Je décide en cet instant de t'ouvrir mon cœur, de commencer une nouvelle vie avec toi. Seigneur Jésus, je t'accueille de tout mon être. Viens me laver intérieurement, me purifier de tout ce qui m'a abîmé(e), sali(e) jusqu'à ce jour. Je crois que tu as tout accompli à la croix, que tu as pris mes fardeaux. Je sais que je ne peux me libérer par moi-même. Je reçois le pardon et la vie nouvelle que tu me donnes. Viens me régénérer par ton Esprit. »* Si vous avez eu un quelconque contact avec l'ésotérisme, priez encore dans ce sens : *« Je te demande pardon Seigneur Jésus, d'avoir soumis, confié ma vie intérieure au pouvoir de guérisseurs, de chamanes, de médiums, d'astrologues... (précisez le nom des pratiques occultes auxquelles vous vous êtes ouvert(e). Délivre-moi de tout lien avec ce monde. Je veux me laisser aimer par toi qui as donné ta vie à la croix pour me sauver, et je désire t'aimer en retour. »* Brûlez tout objet (amulettes, pendule, tarot, horoscope, formules secrètes, livre(s), statue(s)...) en lien avec l'occultisme. Recevez cette parole : *« Si quelqu'un est en Christ, il est une nouvelle créature. Les choses anciennes sont passées; voici, toutes choses sont devenues nouvelles. »* (Deuxième lettre aux Corinthiens 5.17) Je vous invite à vous nourrir des paroles du livre de la vie, la Bible, à partager et à prier avec des chrétiens vivant une relation personnelle avec le Ressuscité.

Pour aller plus loin...

Rencontres chrétiennes en ligne :
le mardi à 19h30; le dimanche à 9h30
www.porte-ouverte.com

Sites en lien avec l'Évangile, la méditation de la Bible :
www.connaitredieu.com
www.topchrétien.com
www.topmusic.topchrétien.com
www.universdelabible.net

Recevez gratuitement l'Évangile (la Bible), en écrivant à :
olivier.tamarcaz@bluewin.ch
www.artetfoi.ch



Jésus dit:

*« Venez à moi,
vous tous qui êtes chargés et fatigués,
et je vous donnerai du repos »*

le livre de la vie
la Bible
Evangile de Matthieu 11.28

*« Je suis venu
comme une lumière dans le monde,
afin que quiconque croit en moi
ne demeure pas dans les ténèbres,
mais qu'il ait la lumière de la vie »*

le livre de la vie
la Bible
Evangile de Jean 12.46